

# JOUR J... HEURE H MOINS 1

*Pour les 150 jeunes  
qui se sont envolés le mois dernier  
vers les Etats-Unis ou le Canada,  
l'Amérique, qu'on le veuille ou non,  
c'est un rêve.*

*Mais, au moment de poser le pied  
sur l'autre continent,  
au moment précis où  
ils vont réaliser  
ce rêve, leurs esprits  
s'agitent.*

*Leurs espoirs font place  
tout à coup à des interrogations.  
Leurs doutes et leurs inquiétudes  
bousculent les plus solides  
de leurs convictions.*

*Doutes, espoirs, interrogations...  
Trois Quatorze a saisi au vol  
quelques-unes de ces impressions.*

PIE - Rue Barbier du Meis - 75013 Paris - 43.36.45.45 - N° 16 - 05/10/90 - 5.000 Exemplaires - Gratuit

## BREVES

● "Quiconque a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu". La Fontaine.

● En 1991, PIE travaillera avec l'Allemagne, le Brésil, le Canada, le Danemark, la Finlande, la Grande-Bretagne, l'Islande, le Japon, le Mexique, la Norvège, la Suède, l'URSS et les USA.

● Ils s'appellent Michelle et Alain Cardon, Danielle et Philippe Charamat, Cécile et Pierre Douillet, Alain et Ginette Treussard. Ils sont délégués PIE à Saint-Julien-en-Genevois (74), à Nantes (44), à Thomery (77) et à Saint-Martin-des-Noyers (85).

● Le 3 Février 1990, PIE aura 10 ans. Nous vous tiendrons prochainement au courant du programme des festivités. A l'occasion de cet anniversaire, 3,14 publiera un numéro spécial, consacré au départ, à l'accueil, aux bilans et aux perspectives.

● A Pâques prochain, les jeunes étrangers séjournant en France auront la possibilité de se retrouver pour passer, ensemble, une semaine de vacances. Lieu : Côte d'Azur. Date : du 28 Avril au 5 Mai 1991. Les personnes concernées seront informées prochainement.

● A partir de Novembre 1990, PIE lance un nouveau programme universitaire. Pour plus de renseignements, contactez le 43.36.45.45.

## QUELQUES CHIFFRES

90. C'est le prix de revient en francs, d'une journée d'un jeune Français aux Etats-Unis.

27000. C'est le montant des bourses distribuées l'an passé aux participants.

3,48. C'est le prix de revient au kilomètre d'une année aux Etats-Unis.

Il est donc moins onéreux de se rendre aux USA avec PIE qu'avec une voiture de plus de dix chevaux... Sans parler de l'amortissement.

1000. Il s'appelle Olivier Bellili. Il est né le 10 Mars 1972, à Paris. Il est parti vivre pendant un an chez la Famille Luttrell, à Summerville, en Caroline du Sud. C'est le millième participant aux Programmes Internationaux d'Echanges.

31,5. C'est la moyenne d'âge des Responsables de PIE.

●  
*FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE. Orly, 8 heures. Dans quelques instants 150 jeunes vont prendre l'avion. Direction : New-York, Raleigh, Chicago, Dallas, Toronto. De là, ils repartiront et se disperseront dans les cinquante états américains. Durée du séjour : 1 an. Objectif : partager la vie d'une famille et d'une école. Pour tous c'est un jour important ; une page qui se tourne. Au moment d'embarquer, 3,14 immortalise l'instant et glisse dans la main de chacun une feuille blanche. Sur ce papier le "voyageur" inscrira son état d'âme. Il l'adressera, par l'intermédiaire du journal à celle ou à celui qu'il désire. Dans ce numéro-éclair, sont réunis photos (polaroids) et extraits significatifs de ces messages. Voir pages 2-3-4-5-8.*

estelle.sandrino.laurence.briplite.agnès.serge.sabine.gabriel.laure.sophie.olivier.paul.kevin.vérane.stéphanie.fabrice.nathalie.émilie.élisabeth.goustan.vincent.steven.claire.alexandre.delphine.laëtitia.clara.isabelle.marie.sylvie.barbara.aude.tablen.christine.anouk.céline.mathilde.cécile.muriel.loris.fanny.céline.pierre.sandra.catherine.julien.fabienne.caroline.nicolas.isabelle.estelle.renaud.fanny.frédéric.violaine.valéry.laurence.myriam.frédéric.guillaume.gregory.stéphane.katell.carole.mélanie.thierry.anne.julien.éric.maxime.tena.francçois.valérie.jean-bruno.benjamin.sylvain.franck.myriam.johann.dominique.karine.chantal.karine.eisa.philippe.daphné.david.delphine.maya.murielle.aymeric.héliène.sylvie.christy.nathalie.caroline.ludovic.nathalie.sinclair.nicolas

# 3.14

PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ECHANGES  
partir ou accueillir - séjours d'un an en Amérique, Europe et Océanie

# FIN AOÛT DÉBUT SEPTEMBRE

## CHERS LECTEURS

Dans 7 heures je serai à Chicago. Ensuite je prendrai un autre vol. Direction Seattle. Pour l'instant je ne ressens aucune crainte. J'ai seulement hâte de voir ma famille, ma maison, ma ville et mes deux chiens. J'habiterai près d'un lac. J'aurais les pieds dans l'eau. J'adore ça et je remercie au passage PIE d'avoir joué avec mes goûts. J'espère arriver en forme ; sans trop de valises sous les yeux, car les miennes sont bien assez encombrantes.

Ah oui, j'allais oublier... J'ai eu une soeur jumelle. Elle est partie comme moi, mais de l'autre côté... En Virgine. Elle n'est pas dans le même avion. On a pas eu le temps de faire nos adieux. C'est pas grave. Au contraire. Ça évite du chagrin. Et puis, nous nous écrirons souvent. J'espère, pour elle, que tout ira bien. Je vous aime et je vous embrasse tous. **Sabine**

## Aux Lecteurs,

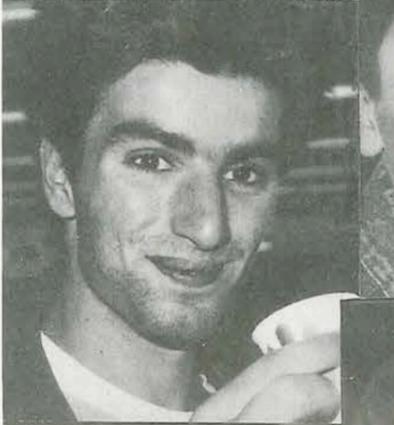
Décidément le temps est sacrément traître. Parfois il semble inlassablement long, d'autres fois il prend un malin plaisir à vous filer entre les doigts. C'est ce qui arrive en ce moment. Il est 14h46. Je vole vers New York. J'ai le vif sentiment de pénétrer dans la quatrième dimension. Je n'appartiens plus au passé et pas encore à l'avenir. Je plane totalement entre le désir fervent de découvrir et la peur de celui qui ne peut connaître. Maintenant il est 14h50. Je sais qu'il va falloir profiter de chaque instant. Tout va vite. Je vous quitte en espérant que vous n'avez pas perdu votre temps. **Sylvie**

## CHERS PARENTS,

Jusqu'à présent tout s'est bien passé. A part qu'on a une rédac à faire pour 3,14. Salut. **Frédérique**

## Cher Steward,

A toi le steward,  
Le black qui rappe,  
Tu nous as donné des peanuts,  
Et des nuts ;  
C'était déjà l'Amérique,  
On en a oublié notre flip.  
**Matthieu.**





### *A Mon Equipe de Volley*

Comme vous avez pu le remarquer, j'ai été désagréable avec vous ces derniers mois et c'est pour cette raison que je pars au Canada. Je pense qu'une année dans un milieu différent, avec des moeurs différentes m'aidera à retrouver ma place parmi vous en temps que bon copain. A bientôt. **Julien**

### CHERS PARENTS,

J'ai été contente de passer ces deux jours de stage car, en écoutant les autres, j'ai compris qu'on avait presque tous les mêmes inquiétudes. Celles d'abandonner ses parents pour un an et de ne rien comprendre à ce que l'on va nous raconter (personnellement quand je feuillette les revues mises à notre disposition dans l'avion je juge que cette peur est fondée). Je n'ai pas de regrets. J'ai des doutes, mais ça, très honnêtement, j'en ai tout le temps et je crois que c'est nécessaire. Je suis pressée de voir ma famille mais j'aurais préféré partir directement car, même si ces deux jours ont été amusants, je les ai trouvés longs. Bises. **Sandrine**

### *Chère Terre,*

Le fait que je vive en France ou aux Etats-Unis ne te fait sans doute aucune différence. C'est, pour toi, un déplacement infime et négligeable. Mais pour moi, cela n'a vraiment plus rien à voir. Merci à toi. **Agnès**

### *Isabelle,*

Je t'écris de l'avion qui m'emmène vers Dallas. Bientôt je vais être livrée à moi-même. J'ai du mal à imaginer que dans quelques heures je vais faire connaissance avec une nouvelle famille. Est-ce que le courant va passer ? C'est un peu ce que je me demande. Je m'angoisse à cause du "host father" car il fait deux mètres de haut. J'ai peur de faire un complexe d'infériorité... C'est peut être ça le choc culturel. Have a good year. **Elisabeth**

### Chers amis,

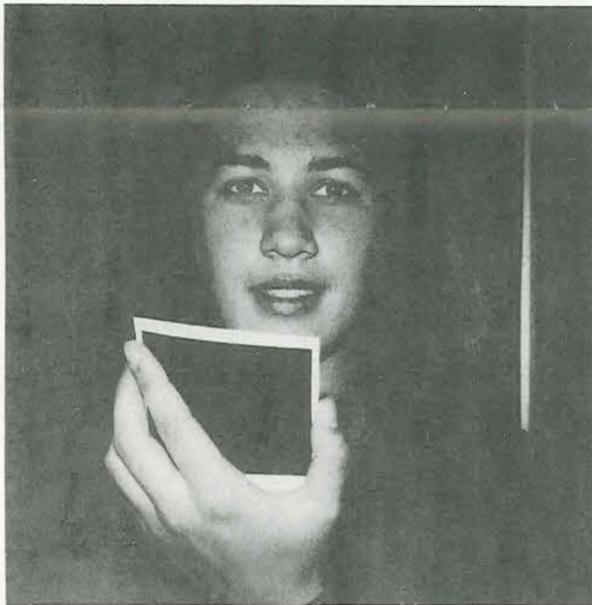
Mon cas est un peu particulier. Moi j'ai une soeur jumelle, Sabine, qui part en même temps que moi aux USA, mais à 4000kms. Nous ne nous sommes jamais séparées (en tout cas, jamais plus d'une semaine). Pour l'instant ça s'est extrêmement bien passé. Je n'ai pas envie de perdre une seule seconde. Je vous embrasse tous. **Sandrine**

### Aux Lecteurs,

Ne vous est-il jamais arrivé de vous perdre dans une grande surface quand vous étiez plus jeune ? Et bien moi, oui. Et je pense que je vais bientôt revivre ça, sauf que je ne pourrai pas aller à l'accueil. Je ne pourrai pas passer une annonce pour que ma mère vienne me rechercher. Partir c'est peut-être une façon de se prendre en main, d'être responsable et de prendre de la bouteille. J'ai vraiment hâte de savoir ce que c'est que d'être perdu et je suis curieux de savoir ce que c'est que de ne pas paniquer quand son chemin n'est plus tout tracé. **Anonyme**

### *Ma Petite Petrouchka,*

Enfin dans l'avion. J'ai tant entendu parler du Canada ; et je l'ai tellement imaginé, rêvé, que je ne sais plus quoi en penser. Maintenant je ne voudrais plus rien entendre, plus rien savoir. Je voudrais arriver sans idées préconçues et sans préjugés et découvrir enfin ce pays. Je me souviens de cette envie que j'avais de partir, des hésitations, des attentes. Je me souviens de la concrétisation de ce rêve, puis des doutes et des regrets : la famille, les amis, la vie tranquille. Je vais essayer de prendre avec enthousiasme ce que la vie me donne. Ta petite Marie qui t'aime



### CHER...

L'avion a décollé. Je discute paisiblement avec ma voisine, une grand-mère canadienne adorable, accompagnée d'un petit-fils du style "hard-rock, je casse tout". Me voilà irrémédiablement embarquée vers les étendues plates de l'Alberta. Mon estomac est retourné mais mon moral est bon. Je ne regrette absolument rien. Bye. **Delphine**. PS. J'espère que cette lettre ne sera jamais publiée.

### *Cher L.T.E,*

I'm just like a piece of pop-corn : légère, l'esprit je ne sais où. Je ne sais pas très bien où je vais retomber. Aurai-je envie de rester en place ou aurai-je besoin de repartir ? Aucune idée. Pour l'instant, c'est un peu l'inconnu, et l'inconnu ça fait toujours peur. Une coupure est toujours difficile. C'est quelque chose de très fort qui se brise d'un coup. **Myriam**

### CHERE LAURA,

J'ai peur. La peur me hante. Et à cet instant précis dans l'avion, il n'y a vraiment rien pour me reconforter. La terre est invisible et je suis congelée. Je t'embrasse. **Clara**

### *Cher*

10 mois dans une vie... Qu'est-ce-que c'est ? **Barbara**

### *A toi mon Amie,*

Tu vois Diana, ce vol pour Chicago ce n'est pas un vol comme les autres. Aujourd'hui, je me sens complètement transportée par une foule d'émotions qui me secoue de frissons délicieux. Quelque chose d'inexplicable, d'essentiellement physique. Je te vois venir. Tu vas me répliquer : "Il est si beau que ça ?". Et bien je ne sais pas, car le sol américain m'a séduit sans que je ne voie encore son visage. Et pourtant, c'est vrai, c'est un amour naissant, tout pur, tout beau, un sentiment qui me fait peur, mais qui m'étourdit de plaisir et d'excitation... Bisous. **Sophie**.

### *Cher George,*

En temps que futur résident US, mon devoir était de t'écrire, à toi, Président des USA. Quels sont mes états d'âmes en ce moment ? A vrai dire ils sont un peu contradictoires. Tout d'abord je suis heureux. Oui, j'insiste je suis heureux de pouvoir réaliser ce vieux rêve. Il s'est concrétisé grâce à mes parents et grâce à l'équipe formidable (si, si, formidable !) de PIE. Entre nous, George, tu devrais donner de grosses subventions à cet organisme. J'ai aussi, mais c'est paraît-il tout à fait courant, un noeud dans le ventre. Ce noeud (aussi gros que mon poing) s'explique par la peur de l'inconnu. Famille, espace, mentalité : ton pays est synonyme d'inconnu mais aussi d'aventures et de passions. Bon, George, le temps m'est compté. Dis bonjour à ta femme de ma part. Je passerai te voir à Washington. A bientôt **Matthieu**

### *A un ami,*

Finalement l'avion n'est pas si effrayant que ça. Moi qui ai toujours préféré rester longtemps dans le train plutôt que de prendre l'avion, je réalise aujourd'hui à quel point j'étais stupide. Je suis impatiente d'arriver et de voir ma famille. Je suis impatiente également de rentrer chez moi pour pouvoir raconter aux autres ce que je vais avoir vécu. **Mathilde**



### *A celui ou celle qui voudrait partir*

Les avions m'ont toujours fascinée. Le fait de plonger d'un continent dans l'autre en quelques heures me semble tout à fait extraordinaire. Je serai à Seattle dans quelques heures. Je n'arrive pas à imaginer. C'est difficile d'exprimer ce que je ressens car j'ai l'impression de planer littéralement. Je n'arrive pas du tout à me projeter dans le futur. Je n'arrive pas à savoir ce qui va m'arriver. Pour la première fois de ma vie je préfère voir venir les événements. A plus tard. **Karine**



### *Ma chère frangine,*

Je te souhaite d'éprouver un jour les mêmes sentiments que ceux que j'éprouve en ce moment. Je suis incapable de les décrire, mais je crois tout bêtement que je suis heureuse. A bientôt. **Alexandra**

### *Cher 3.14,*

C'est dur de partir. Les "au-revoir" sont difficiles à supporter. Mais dans 10 mois, cela sera-t-il plus facile ? Une famille en France. Une autre aux USA. Chaque pays nous manquera tant que nous serons dans l'autre. Enfin... Je crois. A bientôt. **Marie**



### *Cher...*

Je ne suis qu'à quelques heures de Philadelphie et ça me paraît tellement long. Que le temps a passé depuis que je connais ma famille. Que c'est long. Je suis pressée. Je ne le répèterai jamais assez. Je veux être dans le vif du sujet car jusqu'à présent j'ai entendu tellement de choses que j'ai l'impression de ne plus savoir comment je vais me comporter. J'ai peur de commettre des gaffes. Je sais que tout ne sera pas rose, mais je suis confiante et j'espère vraiment découvrir beaucoup de choses. J'aimerais prendre confiance en moi, être plus optimiste et me métamorphoser. **Catherine**

### *A celui ou celle que j'imagine,*

Voilà bientôt six mois que je rêve. Depuis que j'ai été acceptée par PIE, je crois qu'il ne s'est pas écoulé un jour sans que j'essaie d'imaginer ce que sera ma future famille d'accueil et la façon dont se déroulera cette expérience. En ce moment encore je consacre toute ma pensée à essayer de deviner ce qui va bientôt se réaliser et à tenter d'imaginer ce qui m'arrivera pendant les dix mois qui suivent. Je suis peut-être inconsciente, mais toutes ces interrogations ne m'ont jamais ôtées la moindre envie de partir. Et les maintes et maintes personnes qui ont tenté de me décourager ne sont jamais parvenues à me faire faire marche arrière. Me voilà donc... Impatiente d'arriver et de découvrir. **Estelle**

### *Salut la classe de term,*

Une petite pensée lointaine à tous ceux à qui je ne vais pas tarder à donner des cours particuliers d'anglais. Préparez la monnaie, car je sens que cette année, qui va être perdue pour vous, va être très bénéfique pour moi. Quand je m'ennuierai ou que j'aurai le cafard je vous enverrai un roman, mais pour l'instant tout va bien. Good Bye (vous voyez je commence déjà à faire des progrès !). **Valery**

### *Cher 3.14,*

Je me sens comme un petit nid pour après avoir été bien après avoir été bien parents. A moi l'aventure des responsabilités, les peurs, les réjouissances et les demandes. Je crois que j'inscris sur un coup de t janvier, j'avais le inscriptions (Université Prépas et tout le bazar.. subi le martyr du baccal sentais pas prête à sup l'Université. Alors je : "j'ai envie de voir du connaître les USA (puisque copine y va aussi !). Les l'air sympa. J'ai envie ils vivent. Ce séjour bénéfique pour mon anglais certainement pas de mal à Au décollage, j'ai eu des et la gorge sèche, car c'ère fois que je prenais parlez d'un baptême de l' où j'écris je suis plutôt crois que c'est grâce à l stewart. J'essaierai prendre l'avion plus souv assure que les stewart charmants. Que d'émoti jours. Quand je pense qu que commencer ! Salut. **Na**



### *Cher 3.14,*

Je vais m'efforcer d'être réaliste. Ce qui va se passer dans quelques heures est une chose très ordinaire. Je vais rencontrer des gens à qui je vais dire bonjour et ces personnes vont progressivement faire partie de ma vie de tous les jours et inversement. Quant à savoir si cela va bien se passer... Je préfère ne pas trop me poser la question, car ce que j'imagine n'arrive jamais. **Kevin**



### *Cher Pic*

Je ne sais plus trop qui je suis et où j'habite. Je sais pourtant que je vole vers le Canada. Les deux jours de stage viennent de se terminer. Ils furent durs pour moi. Je me suis sentie un peu à l'écart. Non pas que les autres ne voulaient pas de moi, mais parce que j'étais la seule (enfin je pense) à être triste de quitter ma famille, mes amis, la France... C'est assez frustrant de voir d'autres personnes s'amuser et rire pendant que l'on a envie de pleurer. Mais il y aura sûrement d'autres moments difficiles, et j'essaierai de faire de mon mieux pour les éviter. Bye. **Marion**



### *Chère grand-mère,*

Je sais que tu n'as pas compris pourquoi je partais et pourquoi j'avais décidé de vous abandonner tous pendant une année ! Dans ma tête c'était pourtant simple... Maintenant je n'ai qu'une envie. Foncer ! A bientôt, pour te raconter une inoubliable expérience. **Karine**

### *A un ami que j'aime très fort,*

Pour rien au monde je ne céderai ma place. Je ne puis exprimer aucun regret. Ce n'est que le commencement mais c'est déjà fantastique. La seule chose que je puis dire c'est que je suis heureuse. **Alexandra**

### *A ma soeur,*

Agnès, je n'ai qu'une envie, c'est d'être à JFK et de rencontrer enfin ma famille d'accueil. En même temps j'ai peur. Vont-ils m'aimer ? Vais-je leur plaire ? Ne ferai-je pas trop de gaffes ? Plus je me pose ces questions et plus j'ai envie de rentrer en France. C'est une impression passagère mais bien présente. Avec tout mon amour. **Céline**



### *A ceux qui souhaitent*

Je suis dans cet avion parce que j'ai vu une affiche dans un lieu où j'en avais marre de la bahut, de la mentalité. J'avais vu autre chose, de découvrir horizons, de vivre une expérience inoubliable. Je suis très heureuse si je sais que cela ne sera pas tous les jours. J'ai l'impression de vivre un rêve ; alors je n'y pense pas toujours. De la haut, en tout chouette... On dirait une mer Good-bye and kiss. **Claire**

*chers lecteurs,*

Pour moi tout a été très vite. Je me suis inscrite dans les derniers jours (j'étais en fait la dernière). J'ai tout fait sans vraiment réfléchir, sur un coup de tête. Pourtant je ne regrette rien. Quand l'adresse de ma famille est arrivée, quand ils m'ont écrit et m'ont envoyé des photos j'ai commencé à me poser des questions sur le bien fondé de ma décision. Est-ce-que ça en valait vraiment la peine ? Plus j'y pensais, plus j'avais envie de partir pour voir autre chose. J'avais vraiment envie, et j'étais prête à tout changer de ma vie de petite adolescente. C'était un besoin profond en moi. Je pense que les Américains peuvent beaucoup m'apporter et je pense aussi que je peux en faire autant. La seule chose qui me fasse vraiment peur c'est de ne rien comprendre et d'être totalement perdue. Ca m'angoisse vraiment. Mais la durée, par contre ne m'impressionne pas car pour l'instant j'ai vraiment l'impression de partir en colonie... Je veux arriver au plus vite. Je vous embrasse.  
**Alexandra**

**Salut Florent,**

Voilà, je suis dans l'avion. Je pars enfin. Mais si c'était à refaire, je ne le referais pas. Ou alors avec Sylvie, qui, comme tu dois t'en douter, a un moral affreux. Mon moral n'est pas extraordinaire non plus, mais je vais quand même essayer d'en profiter au maximum. A part ça, "j'ai les boules, mais ça va être génial quand même".  
**Ayméric**

isillon qui  
dre à voler  
ré par ses  
A moi les  
les joies,  
icultés.  
Je me le  
e me suis  
C'était en  
afard des  
DEUG, BTS,  
Après avoir  
t, je ne me  
er celui de  
suis dit  
uplé et de  
a meilleure  
ricains ont  
oir comment  
a sûrement  
il ne fera  
maturité.  
urs froides  
t la premi-  
avion. Vous  
! Au moment  
me, mais je  
mpagnie des  
tenant de  
car je vous  
beaux et  
en trois  
la ne fait  
ie

*A mes 4 meilleurs amis,*

Je pars et j'espère pouvoir trouver là-bas, des personnes aussi géniales que vous. Je vous souhaite une année formidable. Je souhaite que tout se passe bien pour vous. Que tout aille pour le mieux. Je vous adore, pour ce que vous êtes, ou tout du moins ce que je crois avoir pressenti que vous êtes. Un grand merci. A bientôt. A très bientôt. A tout de suite, en fait. **Anne**

*Ma petite Kate,*

Ca y est, tu voles vers l'Amérique... Imagine-toi que tu vas arriver toute neuve. Personne ne va te connaître. Personne n'aura jamais entendu parler de toi. On ne t'aura jamais vu. Bien sûr, tu auras l'étiquette de Française ; mais ça restera tout de même assez vague comme réputation. Personne ne sera là pour te dire : "t'as bien changé depuis que...", ou : "moi à ton âge", etc,etc... Maintenant t'auras plus de carcan et tu vas être libre de te façonner une autre image sans qu'on le remarque. Mais en même temps t'as peur. Et je te comprends. Parce qu'il faut pas te leurrer, ça va être dur. Imagine un peu : tu vas rien connaître. Ni ta chambre, ni ta rue, ni ta ville, ni tes voisins. La langue, les moeurs, les horaires : tout sera nouveau. Tu n'auras plus aucun repère à toi, tu n'auras même plus ta maman. Alors... Be yourself ! Maintenant Kate, il va falloir être honnête avec toi-même et te dire franchement ce que tu penses. La vraie question que tu te poses c'est : "quelle gueule vont-ils avoir ? La suite tu verras. Voilà. La page est en train de tourner. Bientôt l'aventure va commencer. Désormais tu parleras toujours en terme d'avant et d'après... T'as de la chance Kate. Profites-en bien. Salut à toi. **Kate**

*Aux futurs aventuriers.*

Je crois que je suis tout bonnement et très concrètement en train de rêver. Depuis que PIE nous a réunis, je n'ai pas beaucoup dormi (entre les conférences, les soirées, le spectacle et les flirts de dernière minute...) je n'ai eu ni le temps de m'ennuyer, ni celui de déprimer ni celui de penser à tous ceux que je laissais. Je ne sais pas ce que les autres attendent de leur voyage, mais moi j'ai envie de changer, de bouleverser entièrement ma vie, de faire tout ce que je n'ai jamais pu faire, par flemme ou par timidité. Mais chacun son truc. Ce qui est sûr, c'est que les sentiments changent très vite. On se balade de l'angoisse au pessimisme et sans transition on arrive à l'enthousiasme le plus débordant. Voilà. C'est pour bientôt. Dans quelques heures : atterrissage, famille, nouvelle vie ?... Suspense ! **Stéphanie**

ir  
un jour  
ée. Je  
parce  
ne, du  
vie de  
autres  
venture  
, même  
facile  
on de  
is pas  
c'est  
uages.

*Salut!*

Le départ : Dur ? Pas vraiment. C'est peut-être le fait de se regrouper tous, comme ça, juste avant le départ, mais moi ça m'a plutôt donné l'impression de partir en colo !

*En 1985,  
Sonia, Pierre et Carole  
ont vécu l'aventure  
américaine.  
Se souviennent-ils  
des moments qui ont  
précédé leur départ ?  
Avaient-ils les mêmes  
doutes et les mêmes  
interrogations ?  
Aujourd'hui,  
où en sont-ils ?  
...Que restent-ils,  
cinq ans après,  
de leur année américaine ?  
Tous trois répondent  
à nos questions.*

# CINQ ANS APRÈS

## **Carole, Pierre et Sonia... à quel âge êtes-vous partis, et où êtes-vous allés aux USA ?**

**Carole.** J'avais 18 ans. Je suis allée à Windsor dans l'état de New-York.

**Pierre.** Je suis parti à 17 ans. J'ai vécu un an à Fort-Wayne dans l'Indiana, près de Minneapolis.

**Sonia.** A 17 ans et demi. J'ai fêté mes 18 ans aux USA. Je vivais à Dryden dans le Michigan.

## **Quelles étaient vos inquiétudes avant votre départ ?**

**Carole.** Ça fait très longtemps que je voulais faire ça. J'étais tellement motivée que je n'ai jamais eu l'impression de faire une folie. Je m'étais tellement battue pour faire ce séjour (financièrement, car c'est moi qui avait dû le payer) que je l'aimais sans réserve, avant même de commencer.

**Pierre.** Aucune inquiétude. Absolument aucune. Je ne me suis pas posé de questions. Je suis vraiment parti à fond en me disant que ça ne pouvait être que positif. Je ne sais pas pourquoi, mais j'avais un bon pressentiment. J'avais pris cette décision huit mois auparavant. Je l'avais prise assez rapidement, car à partir du moment où j'ai su que ce genre de programme existait, j'ai pensé que c'était pour moi. Je n'ai eu aucune hésitation.

**Sonia.** Des inquiétudes ? Pas franchement. D'autant que ma soeur était déjà partie aux Etats-Unis. Elle m'avait montré le "Year Book" (livre de l'école) et ça m'avait plus. Je ne peux pas dire que j'ai hésité.

## **Dans l'avion, que vous est-il passé par la tête ?**

**Carole.** Le voyage en avion ? En dehors du fait que c'était mon baptême de l'air, il ne m'a pas laissé de souvenir fort. Je n'ai pas eu l'impression d'une coupure. Je me souviens seulement des dix dernières minutes avant d'atterrir. J'étais pressée. Ça faisait tellement longtemps que je rêvais de ce moment.

**Pierre.** Ah oui il a été important ce voyage. Ça c'est sûr. En cinq minutes je me suis posé toutes les questions que je ne m'étais pas posées auparavant. Tout à coup, j'ai vraiment réalisé... et j'ai vraiment flippé. Mais après, tout a été très vite. Aujourd'hui forcément ça me fait sourire.

**Sonia.** Personnellement c'est pendant ce transfert de New York à Détroit que j'ai réalisé que je partais pour un an. Avant c'était la rigolade. Et là je me suis retrouvée devant le fait accompli. Ça a vraiment été un moment charnière. Mais dès que j'ai tourné dans le couloir de l'aéroport et que j'ai aperçu la famille, tout a été fini. J'ai oublié les promesses faites dans l'avion au sujet des courriers que l'on s'écrirait, etc... La page était tournée.

## **Ce voyage était-il important ?**

**Carole.** Je n'avais jamais pris l'avion. Alors c'était une grande aventure. Comme je n'avais jamais réellement voyagé, c'est ça qui m'a le plus inquiétée. J'étais vraiment une grande timide, alors j'avais peur de ne rien comprendre à ce que me diraient tous ces gens que je ne connaissais pas. J'avais peur de ne pas pouvoir communiquer.

**Pierre.** Je me souviens de l'aéroport. On était tous ensemble. On se connaissait bien puisque on avait tous participé au stage. L'avion était en retard je crois. Je me rappelle avoir téléphoné une dernière fois à ma mère... Dans l'avion tout allait bien. Enfin... jusqu'à New York, parce qu'après... durant le second vol, dans l'avion qui m'a emmené à Fort-Wayne, ça n'était pas la même chose. Là j'ai commencé à avoir l'estomac noué. Je me suis vraiment demandé où j'allais tomber.

**Sonia.** Oh, la, la ! C'est loin tout ça. Je ne me rappelle de rien. Ni de l'aéroport où on a embarqué, ni de l'avion. J'étais déjà ailleurs. Je me souviens quand même de l'arrivée sur New York. C'était magnifique parce qu'on est arrivé en pleine nuit. (Tous les vols transatlantiques sur New York arrivent de jour. NDDL !). Mais ça reste flou. En fait le vol dont je me souviens parfaitement c'est celui de New York à Detroit. On a beaucoup discuté, on a échangé des adresses. On était très excités. On ne tenait plus debout. Chacun essayait d'imaginer sa famille et se racontait des histoires. On ne savait pas du tout à quoi s'attendre. L'obsession c'était de se dire qu'il allait falloir passer un an avec des gens que l'on ne connaissait qu'en photo. On avait presque le trac. On avait peur de pas les reconnaître et on avait peur qu'ils ne nous reconnaissent pas. C'était très curieux. Je me rappelle que l'avion était en retard et que les familles étaient fatiguées de nous attendre. Les banderolles étaient tombées, les fleurs étaient fanées.

**COUPON REPONSE** JE VEUX RECEVOIR 3,14 REGULIEREMENT  
NOM & PRENOM  
ADRESSE  
MERCI DE RETOURNER CE COUPON A PIE - 12, RUE BERBIER  
DU METS - 75013 PARIS - FRANCE - TEL:(1).43.36.45.45

## A un moment de l'année, vous êtes-vous sentis Américain ou Américaine ?

**Carole.** Pas franchement... Mais le jour où j'ai réalisé que j'avais attrapé l'accent américain, j'étais vraiment fière !

**Pierre.** Oui. Mais je crois qu'en général je m'intègre assez bien alors ça n'est peut-être pas significatif. Pour moi ce moment est venu assez vite. Il me semble que c'était à la première fête de l'école. J'ai réalisé tout à coup qu'il n'y avait plus de distance entre les Américains et moi. En tout cas, je ne l'ai pas perçue. J'ai compris alors que c'était vraiment parti. J'étais dedans.

**Sonia.** Un jour je me suis sentie métamorphosée. Physiquement et moralement. Pour la rentrée scolaire, par exemple, ma soeur américaine, m'avait maquillée. Pour moi c'était un jeu, que je jouais volontiers, mais tout en étant consciente. Et puis petit à petit je trouvais ça naturel. Pour la "Prom", sans même m'en rendre compte j'ai enfilé une de ces robes américaines qu'avant de partir je trouvais totalement ridicule. A un moment, dans le courant de l'année, j'ai envoyé des photos en France. On m'a répondu qu'avec mon côté un peu poupée, je ressemblais vraiment à une Américaine. Là j'ai compris. J'avais bel et bien changé.

## L'obstacle linguistique a-t-il gêné votre intégration ?

**Carole.** Moins que je ne le pensais. Mais je me suis vraiment efforcée de ne pas dire un mot en français. Jamais. J'ai vraiment eu l'impression d'être à l'aise après quatre mois. Penser en anglais et dire des gros mots, voilà quels ont été pour moi les signes.

**Pierre.** Au début pour les cours, oui. En fait ça m'a posé de petits problèmes pendant les deux premiers mois. Les toutes premières semaines ont été vraiment dures. J'étais toujours fatigué à la fin de la journée. J'avais le cerveau plein. J'avais vraiment du mal à me concentrer. Le vrai déblocage a eu lieu au bout de trois mois. Un jour je me souviens j'ai commencé à comprendre les blagues à la télé. Après c'était parfait.

**Sonia.** Le premier semestre j'avais choisi un cours de littérature américaine. C'était un peu difficile. Mais sinon ça a marché. Un jour, j'ai fait le fameux rêve en anglais. C'était fabuleux. C'est venu assez vite ; le premier mois.

AVIS - A TOUS CEUX QUI NE SE SONT PAS RETROUVES DANS CE JOURNAL - 3,14 PUBLIERA TRES PROCHAINEMENT LES PHOTOS QUI N'ONT PU SE FAIRE UNE PLACE DANS CE NUMERO • ECRIVEZ, DESSINEZ, PHOTOGRAPHEZ, EN UN MOT, ENVOYEZ DE VOS NOUVELLES A VOTRE JOURNAL - TROIS QUATORZE

photos, textes & maquette - Xavier bachollet - marianne montely - Pascal Boix

## Cinq après, quelle image gardez-vous de votre école et de votre famille ?

**Carole.** Ma famille était très sympa. Elle m'a montré beaucoup de choses. C'était très gentil de leur part. A l'école c'était pareil, j'ai été très bien acceptée. Au fil de l'année, le "counselor" et sa femme sont devenus de vrais amis. J'avais beaucoup d'activités, j'animais un cours de français et, bien sûr, je suivais un certain nombre de matières ("journalism", "english", "public speaking", "math", "biology", etc...). J'ai énormément profité des après-midi de sport. J'ai pu faire du basket et de l'athlétisme. Et quand je dis faire c'est faire. C'est à dire, intensément. J'aimais aussi l'école pour son architecture, son aspect extérieur, sa commodité. C'est peut être idiot, mais l'école était très moderne, très spacieuse et très avenante.

**Pierre.** L'école c'était vraiment le point le plus magique et le plus original. L'esprit d'équipe, la bonne ambiance, la vie sociale : c'était ça le plus frappant et le plus enrichissant. J'avais un frère américain qui avait plein de copains et qui faisait beaucoup de choses à l'école ; alors il m'a fait rencontrer un tas de gens. Dans la famille ça a très bien marché également.

**Sonia.** C'est dur de décrire en quelques mots tout un système. Je garde surtout le souvenir de toutes ces activités qui étaient proposées, des relations très cordiales qui existaient entre les profs et les élèves, de la vie qu'il y avait à l'école, du sport, des fêtes, etc... L'école c'était un amusement et quand arrivaient les vacances on s'ennuyait. Quant à ma famille, ils sont venus me voir cet été... Cinq ans après.

## Avez-vous conservé des contacts aux USA ?

**Carole.** J'ai eu très peu d'amis là-bas mais de très bons et je reste toujours en contact avec eux. De même qu'avec la famille. Je suis allée les revoir avant d'aller travailler au Canada.

**Pierre.** Oui, bien sûr : famille, copains. J'y retourne tous les ans (sauf cet été parce que j'avais les concours). J'ai des amis qui sont venus me voir en France.

**Sonia.** J'ai conservé beaucoup de contacts. Je commence même à recevoir des cartes de mariage !

## Quel est le plus gros problème que vous avez rencontré pendant l'année ?

**Carole.** La jalousie. Ma soeur américaine était jalouse. C'est le seul regret que j'ai eu. Ça ne m'a pas facilité la vie. Mais en même temps je me suis dit : "Tant pis pour elle".

**Pierre.** Moi, honnêtement, je n'ai pas eu de vrai problème, mais je sais que certains en ont eu. Dans mon cas, l'année a passé trop vite. Sauf peut-être à la fin. Le dernier mois, je ne sais pas pourquoi, mais il m'a paru long.

**Sonia.** Moi j'ai eu un coup de déprime vers Noël. Je sais pas trop pourquoi. Mais à partir du mois de Janvier tout a été très vite. Ça s'est vraiment accéléré. C'était terrible.

## Des deux départs - France et Etats-Unis - quel a été le plus pénible ?

**Carole.** Le retour. Parce que je ne savais pas combien de temps j'allais rester sans voir ma nouvelle famille et mes nouveaux amis.

**Pierre.** Là franchement... Je ne sais pas. (Longue hésitation). Pour partir ça ne m'a pas posé de problèmes et pour revenir, j'étais pas vraiment mécontent de revenir en France... Alors !

**Sonia.** Je réponds sans hésitation : le départ des USA. Mon départ de France, comme vous avez pu vous en rendre compte, je ne m'en souviens pas. Je n'en ai pas eu conscience. Tandis que le départ des USA a été terrible. Trois mois avant, avec mes amis américains, on pleurait déjà !

## En venant vivre un an aux USA, aviez-vous l'intention de vous métamorphoser ? vous sentiez-vous, libre de vous façonner une autre image ?

**Carole.** Je me suis sentie libre, mais je ne peux pas dire que j'avais vraiment cette volonté d'être quelqu'un d'autre. C'est peut-être dommage d'ailleurs. Mais c'est dans mon caractère.

**Pierre.** Non. Pas du tout. Je voulais simplement vivre autre chose. Mais je me sentais bien avant de partir.

**Sonia.** Oh non. Ça non. J'avais trop de préjugés contre les Américains pour abandonner ma peau de Française. Je ne étais pas partie pour me transformer.

## Votre séjour a-t-il changé quelque chose en vous ? pensez-vous que votre entourage parle de vous en terme "d'avant" et "d'après" ?

**Carole.** J'étais une grande timide et, honnêtement, je le suis restée. Je pense que mon entourage s'attendait à me voir changer plus profondément.

**Pierre.** Je crois que je suis le même. En mieux, peut-être ! Dans le sens mieux dans ma peau. Plus confiant en moi, plus calme, plus décontracté. Dans ce sens là, ça a été vraiment positif. Mes amis qui m'ont recontacté à mon retour m'ont également dit ça.

**Sonia.** A mon retour j'étais devenue totalement américaine (par la taille et par la mentalité), on m'appelait "l'Américaine". Et j'ai mis six mois à redevenir française. Avec au bout du compte une évolution importante : l'impression d'être plus tolérante et un peu moins timide (on m'a quand même appris à parler devant trois mille personnes). Mais il faut être vigilant, car on se laisse facilement aller et on oublie vite.

Pour les Américains c'est définitif ; j'étais la petite Française maintenant je suis l'Américaine... avec un grand A.

## Quel a été votre parcours depuis le retour ?

**Carole.** En ce moment je suis fille au pair au Canada, près de Toronto. J'aime mon boulot et je parle anglais. Ça me plaît beaucoup.

**Pierre.** Je suis parti en fin de seconde. Au retour j'ai fait ma première et ma terminale. Et puis j'ai passé mon bac. Aujourd'hui je suis dans une classe préparatoire pour préparer les concours des Métiers d'Arts et des Arts Déco.

**Sonia.** J'ai fait une année de Fac, un BTS tourisme et maintenant je fais un "Magister" d'hôtellerie.

## Quels sont vos objectifs ?

**Carole.** Je ne sais pas encore, mais je sais que je veux travailler à l'étranger. Si possible, au Canada.

**Pierre.** Dessin, Art Graphique, etc...

**Sonia.** Travailler dans l'hôtellerie et, si possible, à l'étranger.

